

# MERLEBACH

Extraits des Monographies Lorraine  
FORBACH ET SON ARRONDISSEMENT  
de Joseph ROHR -1957

sur la route nationale n° 3, station du chemin de fer de Metz à Sarrebruck; à 8, 080 km au sud-ouest de Forbach

Le ruisseau de la Merle ou Merlebach naît près de L'Hôpital et se jette près de Merlebach dans la Rosselle.

\* \* \*

Glashutt, Glasdelt, 1590 — Merlebourg, 1629 — Merlenbach, 1768 [de Bouteiller, p. 166.]

\* \* \*

Commune du canton de Forbach depuis 1790.

## EPOQUE ROMAINE

La voie romaine de Metz à Worms passait au nord du village; c'est aujourd'hui un chemin qui marque la frontière franco-allemande. [Linckenheld, p. 77.]

En 1921, une statue gallo-romaine représentant un cavalier fut découverte dans une carrière de Merlebach par M. Brince, instituteur [Bull. de la Soc. d'arch. lorr. Nancy 1921, p. 121.]

## MOYEN-AGE ET TEMPS MODERNES

Le ban actuel de Merlebach appartenait avant l'existence du village à la seigneurie (vouerie) épiscopale de St-Avold et constituait un fief des châtelains de la Ritterbourg, ancien château de Hombourg. Lors de la fondation du nouveau château de Hombourg-Haut (en 1254, il ne fut pas réuni à la vouerie de Hombourg—St-Avold et donc non cédé à la Lorraine en 1581, mais resta à la disposition de l'Evêché; cependant la Lorraine dut par la suite acquérir aussi cette terre, probablement avec Guenviller (voir cet article).

En 1593, le duc de Lorraine réunit Guenviller et Marienthal et Merlebach à la seigneurie, depuis 1629 marquisat de Faulquemont, donné aux Haraucourt, auxquels succédèrent en 1743 Thyard de Bissy et en 1751 la maison de Choiseul-Beaupré.

Le berceau du village fut une verrerie qui fonctionna en 1530; un lieu-dit actuel Glasdell (vallon de verre) en marque probablement l'emplacement.

En 1590 est mentionnée une ferme « Glashutte » (verrière), agrandie en 1609; elle porte le nom de ferme de la Merle », d'après le ruisseau de la Merle qui naît près de L'Hôpital (où exista aussi une ferme de Merle en 1214)

Autour de la ferme se développe le village; en 1629 on construit une chapelle de la Nativité de la Vierge; depuis, le village est appelé quelquefois Mariembourg et Merlebourg, enfin Merlebach

Vers 1900, le village placé au centre de l'Industrie houillère, se développe « à l'américaine »

## CITES OUVRIERES

429 logements en 1927, cité Cuvelette

78 logements en 1946, cité Cuvelette

369 logements avant 1914 et en 1927, cité Ste Barbe

345 logements avant 1914, cité centre

824 logements de 1947 à 1949, cité Belle-Roche ( avec Cocheren ).

## EMIGRES PENDANT LA REVOLUTION :

Dégiot François-Joseph, déserté avec le ci-devant régiment de Royal-Allemand; Isler Jean-Jacques, vicaire à Merlebach; Schmitt Jacob, journalier, condamné à mort. [Liste Gain, n° 842, 1779, 3165.]

## 19e SIECLE

A la suite de quelques sondages faits après 1850, un puits fut foncé sur la colline de Kahlenberg; la population augmenta et il se forma les faubourgs Sainte-Barbe, Cité Cuvelette et Cité Sainte-Marie.

## 2e GUERRE MONDIALE

Evacuation de la commune le 1. 9. 1939 à Civray (Vienne).

Occupation par les troupes allemandes au mois` de mai 1940.

Bombardement du village le 1. 5. 1944, le 29. 12. 1944 et le 16. 1. 1945 (6 victimes, voir chapitre IV, et 55 maisons détruites).

Libération le 5. 12. 1944 par la 3e Armée américaine, mentionnée au registre des délibérations du conseil municipal par le texte suivant: «Vers 10 h. 30, une délégation de l'armée américaine, composée du Lt.-Colonel Ball, du Capitaine Chatenay de l'armée française et du Lieutenant américain Root, fut reçue dans les sous-sols du bâtiment de Police par M. Constant Keller, secrétaire en chef à la Mairie. Un groupe de chasseurs français avait précédé l'entrée des Américains dans la localité ».

## ENSEIGNEMENT

1839: Une maison d'habitation achetée aux époux Dominique Colonna fut la première école, après avoir subi quelques transformations.

1878/79: Construction de l'ancienne école du centre, bâtiment occupé actuellement en partie par le Commissariat de Police.

1905/06: Construction de l'école de garçons.

1912; Construction de l'école provisoire qui héberge 2 classes du cours complémentaire et le cours préparatoire.

1922: Cession par la Société Houillère de Sarre-et-Moselle de l'immeuble sis rue de Forbach n° 22 qui abrita jusqu'en 1939 le cours complémentaire, depuis 1943 le Centre d'apprentissage féminin y est hébergé.

1923: Construction de l'école de filles du Centre.

1927: Transformation du lavoir du Puits Reumaux en une école intercommunale pour Merlebach-Freyming.

1932/33: Construction de l'école Sainte-Barbe.

1962: Construction de l'école maternelle de Sainte-Barbe.

## EFFECTIF en 1956:

Ecole du Centre garçons: 241 élèves—7 classes et 5 classes Cours complémentaire.

Ecole du Centre filles: 115 élèves—5 classes.

Ecole Ste-Barbe garçons: 110 élèves —4 classes.

Ecole Ste-Barbe filles: 108 élèves — 4 classes.

Ecole Intercommunale Elie-Reumaux, garçons: 293 élèves — 11 classes, dont 171 élèves de Freyming.

Ecole Reumaux, filles (école située sur le ban de Merlebach): 297 élèves — 10 classes, dont 160 élèves de Freyming.

Ecole mixte protestante de Merlebach-Freyming, située sur le ban de Freyming: 105 élèves — 4 classes, dont 44 élèves de Merlebach.

En 1930, la Congrégation des Sœurs de St-Jean-de-Bassel acquit l'immeuble Jean Brayer, rue Heydel, et y installa une école privée, le Pensionnat St-Joseph, à 13 classes (520 élèves).

## CULTE CATHOLIQUE

En 1629 fut construite la chapelle de Merlebach, sous le vocable de la Nativité de la Vierge, probablement un chanoine de Hombourg-Haut la desservait en même temps que la chapelle de St. Maurice à Freyming (village cité en 1603. Depuis 1696 les deux villages forment l'unique paroisse de Freyming-Merlebach, le curé réside à Freyming; à Merlebach, il n'y a qu'une chapelle libre indépendante de toute paroisse sans maison curiale ».

Le droit de patronage (nomination du curé) appartient aux seigneurs des deux villages qui exercent le droit alternativement, à savoir: en 1702 pour Merlebach les marquis de Faulquemont (de Haraucourt et ses successeurs) et pour Freyming les seigneurs de Blieskastel, von der Leyen, qui avaient succédé aux comtes de Créhange en 1667-1678; et qui cédèrent leurs droits à la France en 1781.

Depuis 1802 Merlebach est érigée en paroisse de l'archiprêtré de Saint-Avold.

L'ancienne église, construite en 1629, réparée en 1835, servit au culte jusqu'en 1926, démolie en 1954; une nouvelle église, sous l'ancien vocable de la Nativité, fut construite en 1924-1926, endommagée en 1944 par l'artillerie.

## CULTE PROTESTANT

Merlebach-Freyming est une annexe de la paroisse protestante de L'Hôpital. Un pasteur y réside depuis le 1. 10. 1949. Le temple fut détruit par faits de guerre en 1945.

Le WISSELSTEIN, au nord de Merlebach, un des menhirs (= pierre dressée) en pierre de grès, haut de 8 m, large de 4 m 50) est probablement le Wisselstein qui est désigné dans une charte de l'empereur Charles IV en 1354 sous le nom de Criemhilde-Spill (spill = Spindel = fuseau de Criemhildj, épouse du héros légendaire Siegfried et ensuite d'Etsel = Attila. D'autres placent le Criemhildespill à Rentrisch, près de St-Ingber (Sarre). — Un Spillstein ou Spitzstein se trouve aussi près de Rosteig, canton de Petite-Pierre.

Au-delà du stade olympique, un rocher, la BELLE-ROCHE, s'avance de la forêt de Ditschviller, surplombant la vallée. Le roc abrite une caverne de ~ 8 m de profondeur sur 5 m de largeur et 2 m de hauteur; aujourd'hui propriété de Sarre-et-Moselle.

## HOMMES CELEBRES

COLSON Nicolas, né au « Moulin de Betting » le 2. 7. 1865, fils de Nicolas et de Marguerite Braun — fréquenta le collège de Forbach et l'École normale de Phalsbourg — instituteur à Wiebersviller, Haraucourt et Stiring-Wendel — épousa le 22. 5. 1890 Marie Scheffer — démissionna comme instituteur en 1897, pour se faire commerçant de bois — maire de la Ville de Merlebach de 1902 à 1945 — chevalier de la Légion d'honneur - décéda à Merlebach le 2. 1. 1945 — a publié: Heimatbilder aus dem Rosseltal, Sarreguemines, 1938.

ENGEL Emile, né à Knutange le 23. 10. 1913 — à l'âge de 14 ans entra comme apprenti à la formation professionnelle SNCF (menuisier) — militant, dirigeant, puis permanent de Jeunesse Ouvrière Chrétienne 1929 - fit la guerre en 1939 dans la 2e division blindée, croix de guerre, étoile de bronze — rassembla durant l'occupation autour de lui de nombreux jeunes camarades dans l'esprit de la Résistance — en 1945 président du Comité de Libération de Basse-Yutz et conseiller municipal de cette commune de 1945 à 1947, — élu en 1945 aux Assemblées Constituantes sur la liste Robert Schuman - secrétaire régional du Syndicat chrétien Mineurs charbon (Bassin de Lorraine) depuis 1945 — vice-président du Conseil d'Administration des Houillères du Bassin de Lorraine — secrétaire-adjoint de l'Internationale chrétienne des Mineurs — maire de la Commune de Merlebach depuis 1947 et secrétaire de l'Association des Maires de l'arrondissement de Forbach — depuis 1956 : député de la Moselle.

SEELIG Jean, né à Merlebach le 29. 12. 1904, fils de Georges et d'Elise Seiler — fit ses études au Collège de Bitche 1917-1924 et au Grand Séminaire de Metz 1924-1930 — ordonné prêtre à Metz le 20. 7. 1930 — vicaire à Moyeuvre-Grande en juillet 1930-34 — curé d'Obergailbach 1934-1940 — d'Amnéville 1940-41, expulsé en juillet 1941 — curé de Hussigny-Godbrange (Meurthe-et-Moselle) — arrêté par la Gestapo à Hussigny le 24. 11. 1941 — prisons de Sarrebruck, de Berlin-Moabit, Berlin-Tegel et Berlin-Alexanderplatz — camp de travail de Berlin-Wuhlheide — Camp de concentration de Sachsenhausen et de Dachau — libéré à Dachau le 29. 4. 1945 — aumônier militaire en Sarre 1945-47 — curé de Thionville-Beauregard 1947-1953 — curé-archiprêtre de Rohrbach-les-Bitche depuis 1953 — commandant de réserve du Service de Santé — chevalier de la légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille de déporté-résistant, Médaille de la Reconnaissance française.

## BIBLIOGRAPHIE

Prost A., Rapport sur les antiquités découvertes à Merlebach (Mém. de l'Ac. de Metz 1864-65, p. 127).